

un orphelinat très nombreux. Les sœurs de la Miséricorde ont un couvent à Wellington dans lequel elles donnent l'instruction à 400 ou 500 jeunes filles. On trouve aussi un couvent à Hokitika et à Greymouth. Les frères Maristés ont une école d'environ 400 élèves à Wellington et une autre de près de 300 à Napier, il y a, en outre, dans le diocèse, une soixantaine de petites écoles tenues par des maîtres et maîtresses catholiques.

Six religieuses du Tiers-Ordre de Marie s'occupent de l'éducation des Maoris sous la direction de deux pères Maristes ; le nombre sera augmenté à mesure des besoins.

La population des indigènes de la Nouvelle Zélande est aujourd'hui de 44,000 âmes ; 60,000 ont péri il y a une dizaine d'année dans la dernière guerre avec l'Angleterre.

Les Maoris sont d'une taille gigantesque, six pieds environ, ayant de beaux traits ; ils sont très braves, courageux, hospitaliers, très habiles à la chasse et à tous les exercices du corps. Avant l'arrivée des missionnaires européens, les Maoris étaient anthropophages et adonnés à la polygamie. Leurs différentes tribus étaient toujours en guerre ; les prisonniers étaient soumis d'abord à la torture et dévorés ensuite dans un grand repas réunissant tous les guerriers. Depuis la venue des Pères Maristes, en 1835, l'esclavage, la polygamie et l'anthropophagie ont disparu parmi les tribus catholiques. A peine convertis avant leur conversion, d'une simple natte de *Phormium Tenax*, ils sont vêtus aujourd'hui dans leur demeure d'une couverture de laine et dans les villes d'habillements à peu près semblables à ceux des Européens. Ils appartiennent à la race Malaise, ont le teint bronzé, mais les traits réguliers et agréables. Ils cultivent la pomme de terre, le maïs et le tabac. Les petits enfants sont presque toujours nus, ils vivent le plus souvent dans l'eau et savent nager avant de savoir marcher ; ils sont très affectueux pour leurs parents. Les femmes font les travaux domestiques, les récoltes et les moissons ; les hommes fabriquent les filets, les embarcations, leurs demeures, le plus souvent en roseaux. On apprend l'anglais aux enfants.

Il y a dans la Nouvelle-Zélande deux autres diocèses : celui de Dunedin au sud. L'évêque, Mgr Moran, est un homme très habile et d'une piété exemplaire ; il a construit dans sa ville métropolitaine une cathédrale en pierre, qui est un magnifique monument. Les Frères des Ecoles chrétiennes ont à Dunedin de nombreuses écoles pour les garçons ; les jeunes filles y reçoivent l'éducation de sœurs Dominicaines. La population catholique de ce diocèse est de 18,000 âmes ; ce nombre augmente de jour en jour.

L'autre diocèse est celui d'Auckland, dont la population est de 17,000 catholiques. Il est confié aux RR. PP. Bénédictins, qui opèrent de nombreuses conversions. Il y a une cathédrale dédiée à Saint-Patrick et qui peut contenir 3,000 personnes ; plusieurs écoles et orphelinats dirigés par des sœurs de la Miséricorde. Les Frères de la Société de Marie s'établiront bientôt à Auckland pour